



BILLET

Aller plus loin, plus vite

Près d'un français sur deux pense que la crise durera au-delà de 2015^[1]. Un pessimisme qui se traduit chez les plus précaires par le renoncement à exiger leurs droits fondamentaux. Même si les filets sociaux restent solides et que les récents arbitrages budgétaires semblent confirmer la volonté du gouvernement d'aller au bout du plan de lutte contre l'exclusion, nous avons le sentiment que cela « patine ». En effet, pourquoi attendre 2016 pour mettre en place la garantie universelle des loyers ? Pourquoi baisser les dotations des centres d'hébergement et de réinsertion sociale alors que les personnes à la rue sont plus nombreuses

« ...Dans un contexte en demi-teinte, notre association résiste bien... »

chaque semaine et nécessitent un accompagnement ? Investir aujourd'hui pour un meilleur accès aux droits, aux soins et à l'hébergement est le meilleur des boucliers contre l'insécurité sociale et une économie sur le long terme, notamment en matière de santé. Dans un contexte en demi-teinte, notre association résiste bien à la conjoncture avec notamment 62 créations de postes en CDI au 1^{er} semestre. En outre, la pérennisation de places hivernales permettra, au 2^{ème} semestre, la transformation de 70 CDD en CDI, avec tous les avantages que confère ce statut en matière de prévoyance, de maladie, de congé parental ou de mutuelle. Par ailleurs, l'association offre aux salariés des possibilités de formation (50% des salariés en 2012) et la possibilité de s'inscrire dans une dynamique de mobilité, notamment dans le cadre de la création de projets. Nulle autosatisfaction dans ce qui précède mais des constats : le développement de notre association, notre rigueur dans la gestion de nos établissements et la confiance des pouvoirs publics liée au professionnalisme de nos équipes sont autant de gages pour l'avenir de notre association.

Éric Pliez
Directeur général

^[1]Sondage CSA du 15 novembre 2012

EN BREF...

Développement de l'offre de logements accompagnés

Ces 6 derniers mois, le pôle Habitat a ouvert 3 pensions de famille et 2 résidences sociales : 1 pension de famille et 1 résidence sociale (57 appartements) à Palaiseau ; 1 extension de la pension de famille parisienne Julien Lacroix (18 logements supplémentaires) ; et 40 logements dans le 18^{ème} arrondissement, rue Bélliard.

Ce dernier ensemble, composé d'une pension de famille et d'une résidence sociale sera inauguré le 20 septembre prochain.

VIE INTERNE

Structures hivernales : au-delà de l'été

L'été a commencé depuis quelques semaines et avec lui se clôt le chapitre du plan hivernal. Au plus fort de l'hiver, les pôles Urgence et Hébergement ont géré plus de 500 places d'hébergement d'urgence dans les Hauts-de-Seine, le Val-d'Oise et à Paris. 4 mois après la fin officielle du plan hivernal, 1/4 des places ont fermé et toutes les personnes ont été réorientées ou relogées.



Dans plusieurs services hivernaux, les lits picots ont été remplacés par des places durables

« Même s'il manque toujours aujourd'hui des places d'hébergement, l'effort du gouvernement est notable », note François Morillon, directeur du pôle Urgence. En effet, les 120 places accueillant des familles, au sein des anciens locaux de l'INPI (8^{ème} arrondissement), restent ouvertes sans durée limitée. Les 150 places accueillant des couples avec ou sans enfant et des personnes seules à Maison Blanche (Neuilly-sur-Marne) se pérennisent également. Le projet, sur ces lieux, d'un site d'hébergement interdépartemental est quant à lui toujours en négociation. Enfin, au Raincy, les 70 places qui accueillent familles, jeunes, couples ou personnes seules sont maintenues, tout comme les 20 places d'hôtel qui bénéficiaient d'une mutualisation des services de L'Olivier (Boulogne-Billancourt). L'expérimentation est en effet devenue un service à part entière, baptisé « Les alizées ».

Au total, 360 places ont été pérennisées à Aurore, pour autant de personnes accueillies qui pourront sereinement poursuivre les démarches

d'insertion entamées avec les travailleurs sociaux durant la période hivernale.

À Aurore, l'objectif de non-remise à la rue a également été atteint : des solutions d'hébergement ou de relogement ont été trouvées pour tous, notamment grâce à l'engagement de la DRIHL qui a fortement mobilisé ses équipes et le contingent préfectoral pour trouver des solutions de sortie du plan hivernal. Les équipes d'Aurore se réjouissent de ces fermetures sans remise à la rue. Cependant, les personnes accueillies sur le plan hivernal se sont vues attribuer des logements ou des places d'hébergement en priorité. Leur dossier est ainsi passé avant celui des personnes accueillies

à l'année, pour qui toutes les orientations ont été bloquées. C'est donc une fin de plan hivernal plutôt positive (fermetures progressives, non-remises à la rue) mais qui ne peut masquer la nécessité de passer d'une gestion saisonnière à une gestion durable de l'hébergement.

HÉBERGER

Distribution estivale

Juillet et août peuvent être des mois difficiles pour les personnes démunies. En effet, certains lieux d'accueil ferment leurs portes. À la demande de la Mairie de Paris, Aurore a ainsi pris le relais de la distribution de repas des Restos du Cœur, sur le site de la porte de la Villette pour le mois de juillet. Ce sont 450 repas qui sont distribués tous les midis : « *Il n'y a pas de restes...* », précise Radhouane Babouche, travailleur social « *il manquerait plutôt des repas puisque 500 personnes environ se présentent chaque jour à notre porte* », ajoute-t-il. Le temps d'un repas assis, ils se reposent et peuvent échanger avec les autres personnes accueillies et les membres de l'équipe. De quoi rompre la solitude à laquelle ils font souvent face. En août, les Restos du Cœur reprendront leur activité du midi et Aurore assurera un service le soir, dans le même restaurant, en remplacement de l'association La Chorba pour tous.



450 repas sont distribués par Aurore tous les jours de juillet et août

SOIGNER

De retour des Solidays

Depuis 2 ans, Mouloud Kaced, salarié d'Espace Rivière, passe son dernier week-end de juin sur le stand d'Aurore aux Solidays. Pour lui, comme pour les personnes accueillies, le festival est un moment important : « *Il permet d'expliquer le rôle d'Aurore en matière de lutte contre le SIDA et particulièrement en matière d'hébergement -Aurore compte en effet un accueil de jour et plus de 100 places en Appartements de Coordination Thérapeutique-. C'est une véritable mission de sensibilisation car les visiteurs sont très jeunes. L'objectif est de leur faire prendre conscience, au travers de jeux, des difficultés rencontrées par les personnes malades et en précarité* ». Enfin, ce rendez-vous fut l'occasion pour les salariés et pour les personnes accueillies de prendre part au combat international sur l'accès généralisé aux anti-rétroviraux, en s'allongeant sur le sol, comme des milliers d'autres festivaliers, lors du « Die-in » de clôture.



Merci à tous d'avoir « joué le jeu » pour la lutte contre le SIDA, sur le stand d'Aurore

INSÉRER

Jardins ouverts

Pour fêter l'été, les Jardins biologiques du Pont-Blanc à Sevran organisaient leur journée portes-ouvertes le 4 juillet dernier. La journée a ainsi réunit les adhérents, passés de 50 à 90 en 1 an, les partenaires, mais également des collègues d'Aurore, accompagnés par des personnes accueillies. Sous les serres, les visiteurs se sont prêtés à un quizz consistant à distinguer les plans de courgettes de ceux d'aubergines ou de concombres. Pour clore l'après-midi, ils se sont retrouvés autour d'un apéritif agrémenté de légumes du jardins et servi par les jeunes apprentis de la plateforme restauration de l'Odyssee, venus mettre en application les enseignements de l'année. Ces portes-ouvertes permettent de mieux connaître la structure et apportent convivialité et transversalité. Le chef de service, Lamri Guénouche, souhaite les reconduire tous les trimestres, au fil des saisons et des légumes qui les accompagnent.



Et vous, qu'en pensez-vous : plans de courgettes ou de concombre ?

INFOS GÉNÉRALES

Visite de Marisol Touraine, Ministre des Affaires Sociales et de la Santé



Marisol Touraine, en discussion avec les résidents de l'ensemble Vaugirard

La Ministre des Affaires sociales et de la Santé a visité l'ensemble résidence sociale et pension de famille de Vaugirard le 17 juin dernier. À cette occasion, elle a annoncé la parution d'un décret relevant le plafond de ressources de la Couverture Maladie Universelle et de sa complémentaire, permettant ainsi à 750.000 personnes supplémentaires d'en bénéficier.

Cette visite s'est poursuivie par un échange avec les résidents de la structure sur l'importance de cette aide de l'État.

à retrouver sur www.aurore.asso.fr/blog

Aide aux Choix de Vie fusionne avec Aurore

Depuis le 9 juillet, les services de l'association Aide aux Choix de Vie font partie de l'association Aurore. Ainsi, les 45 salariés ont rejoint les équipes d'Aurore. Les deux associations, en contact depuis longtemps, s'étaient déjà rapprochées lors de la signature d'une convention de partenariat, permettant ainsi au directeur d'ACV, Olivier Febvre, de devenir également directeur du pôle Insertion, au cours de l'été 2012.

Aide aux Choix de Vie accompagne les personnes dans leur projet d'insertion professionnelle, propose des formations, notamment en Français Langue Étrangère, des remises à niveaux scolaires et des activités culturelles, à des jeunes de 12 à 25 ans. 5 550 personnes ont ainsi été accueillies en 2012.

Les 9 antennes franciliennes d'Aide aux Choix de Vie viennent donc renforcer les structures du pôle Insertion : la fusion est un moyen de faire face aux tensions économiques du secteur de l'insertion, de proposer un ensemble de services complets et sécurisants aux personnes en difficulté, mais également de développer de nouveaux projets innovants qui répondent aux besoins du terrain.

Publications

Le rapport d'activité 2012 et les actes des Conférences de L'Olivier sont consultables sur le site d'Aurore :

www.aurore.asso.fr.

Pour les recevoir par courrier, faites votre demande à : s.amara@aurore.asso.fr

Hommage

Alain Motut nous a quitté brutalement le 12 juin dernier. Entré à l'association Aurore en décembre 2009, il a exercé notamment pendant un an la fonction d'agent des services logistiques au sein du Foyer Vaugirard.

Homme de terrain, il intégrait il y a deux ans le service patrimoine du pôle Habitat. Le pôle Habitat perd un collaborateur précieux. Ses collègues regrettent un homme chaleureux et engagé. Nous tenons ici à lui rendre hommage.

DÉMARCHE QUALITÉ

Évaluations externes des établissements sociaux et médico-sociaux

La deuxième phase des évaluations externes est engagée. La loi de 2002 impose en effet aux structures des secteur social et médico-social d'engager une démarche d'évaluation externe par un cabinet habilité par l'ANESM, afin de renouveler leur autorisation. De nombreux établissements et services d'Aurore non encore évalués et nouvellement fusionnés vont entrer dans la démarche. Des rencontres sont programmées en juillet avec l'évaluateur, afin qu'il réalise un diagnostic préalable vérifiant la recevabilité de ces structures. Cette première rencontre est donc l'occasion de construire, avec la

direction du service, le projet évaluatif et l'identification des pratiques remarquables.

Les services qui recevront la visite de l'évaluateur au cours du dernier trimestre 2013, puis en 2014, sont les suivants :

- le CHRS le Phare
- les 5 ACT de l'association
- le CHRS Le Lieu dit
- Les Jardins du Pont-Blanc
- le CHRS Maison Bleue
- le CHRS & le Club de prévention Siloë
- le centre Suzanne Képès
- la Maison Cœur de femmes
- le Relais Cœur de femmes
- la résidence Albert 1^{er}
- le centre d'hébergement et de stabilisation Pierre Petit
- le Foyer d'Accueil Médicalisé le Berceau

et son service "Passerelle".

Si, lors de la première visite de l'évaluateur, le service est recevable, la structure débutera ainsi officiellement son évaluation externe.

Claudie Pailletet
Directrice qualité

PRESSE RETROUVEZ REPORTAGES ET INTERVIEWS SUR WWW.AUORE.ASSO.FR/BLOG

ARTE – 16 JUIN 2013

Le journal de 19h d'Arte a suivi l'une des familles roms accompagnées par Aurore. Le reportage illustre, au travers de plusieurs portraits, la situation des roms à Paris.

USBK & RICA - JUIN/JUILLET/AOÛT 2013

L'objectif de Zéro SDF est-il réalisable?

Le « magazine du futur » propose un dossier très complet, auquel Éric Pliez a participé.

... ET SUR LE BLOG D'AURORE :

- Billet d'humeur : Où en est la réforme sur la prévention de la récidive ?
- Infographie : Comment Aurore utilise-t-elle ses financements pour aider les personnes accueillies ?
- Dans l'Oeil d'Aurore #4 : Comment l'équipe de PRISM accompagne-t-elle 900 allocataires du RSA ?



AGENDA

VIE INTERNE

8 juillet :

- Visite de fin de travaux du centre maternel de Valenton

9 juillet :

- Comité d'Entreprise
- Réunion du Bureau d'Aurore

16 juillet :

- Visite du centre pour mineurs isolés étrangers PANGEA

PARTENARIAT

10 juillet :

- Rencontre avec M. Munch, Secrétaire général de la préfecture de Paris et d'Ile-de-France et M. Delorme, directeur régional de la DRIHL

- Visite du site Maison Blanche avec M. Courtade, directeur de cabinet du Préfet de Région

- Réunion avec l'ANSA et PRISM pour évaluer les besoins du service dans le cadre du projet de partenariat avec Eqsosphère

16 juillet :

- Rencontre avec M. Chpilevsky, directeur territorial de la DRIHL à propos de l'expérimentation *Un chez soi d'abord*

UNE JEUNESSE À TOUTE ÉPREUVE

Ils ont à peine 20 ans et sont déjà passés par des moments difficiles : rupture familiale, violences, rue... Ils sont 14, comme Mariéta et Lewis, à être hébergés par le service Urgence Jeunes de Gagny où ils reçoivent le soutien dont ils ont besoin pour rebondir.

« Ils ont été rejetés par leur famille alors même qu'ils n'avaient pas fini de se construire. Ils sont orientés par le 115 et arrivent ici dépressifs, exténués, sans repère » explique Ouardia, éducatrice spécialisée. « Ils sont hébergés environ 9 mois, au sein du pavillon que nous louons, ou dans les chambres des Foyers de Jeunes Travailleurs de Rosny ou Bondy. On se voit très régulièrement. Ils se rendent ainsi compte qu'il est encore possible de compter sur un adulte ». Sa collègue, Caroline confirme :

« Nous sommes à la fois leur référente, leur conseillère, mais aussi quelqu'un sur qui s'appuyer ; parce qu'ils n'ont pas seulement besoin qu'on mette de l'ordre dans leurs papiers. Ils ont besoin qu'on les aide à trouver leurs repères pour continuer à se construire », souligne-t-elle. Cette aide, Mariéta, 22 ans et Lewis, 20 ans en bénéficient depuis plusieurs mois. Discrets, leur parcours et leur détermination à avancer sont représentatifs des combats que mènent les jeunes accompagnés par Caroline et Ouardia, mais également Samia, la conseillère santé et Islande, la psychologue du service.



« On devrait aider les jeunes à trouver un emploi ou une formation », Mariéta

Qu'est-ce qui vous a amené à être hébergés par Aurore ?

Mariéta : Je suis née en France, mais je suis partie au Sénégal quand j'avais 5 ans. J'ai voulu revenir en France pour les études. J'ai vécu d'abord chez ma tante, mais ça s'est mal passé, puis je suis allée chez un oncle et finalement ça n'a pas été non plus. Alors, j'ai passé quelques temps en foyer d'urgence, puis je suis arrivée ici.

Lewis : Je viens de Centre-Afrique où je vivais avec ma mère. Un jour, mon père, qui vivait en France, que je ne connaissais pas bien, est venu me chercher pour que je fasse mes études. Il était très exigeant avec moi, je n'avais pas le droit de faire autre chose qu'étudier. Mais il avait refait sa vie en France, alors je n'étais pas vraiment le bienvenu. Un jour il m'a mis à la porte. C'était en hiver et l'année du bac. La journée j'allais à l'école, et le soir je dormais dans un foyer d'urgence, avec des vieux, parfois des hommes sales. Le week-end, je ne savais pas où aller pour réviser. Ça a duré 2 ou 3 mois avant que je n'arrive ici.

Pourquoi cet hébergement et l'accompagnement de Caroline et Ouardia sont-ils importants pour vous ?

Lewis : Grâce à cette chambre, j'étais un peu plus tranquille dans ma tête pour finir de réviser et j'ai finalement réussi à avoir mon bac. Caroline est quelqu'un d'important pour moi, elle m'aide dans mes démarches, elle me donne des conseils, elle est là aussi quand je n'ai pas le moral.



« Avant d'arriver ici, le week-end je trainais dans les bibliothèques pour réviser et passer la journée », Lewis

Mariéta : On m'a orientée vers un bac pro sanitaire et social, alors que j'ai toujours voulu être hôtesse de l'air. Chaque fois que je suis allée dans des missions locales, on me disait de faire des études dans le social parce qu'il y avait du travail, mais je ne suis vraiment pas faite pour ça. Ici, on m'a accueillie et surtout, on m'a écoutée. Grâce à Ouardia, j'ai pu faire un séjour de 3 mois en Irlande pour améliorer mon niveau d'anglais et apprendre à me débrouiller toute seule. Elle m'aide beaucoup dans mes démarches parce que j'ai plein de projets, elle m'aide à les concrétiser.

À ce propos, quels sont vos projets ?

Lewis : J'aimerais faire un BTS en alternance, mais je suis très timide, alors j'ai du mal à trouver des entreprises. Caroline m'a proposé de participer à des ateliers « entretiens d'embauche ». Ça me servira sans doute aussi pour trouver un petit boulot pour cet été.

Mariéta : J'attends une réponse du GRETA pour passer mon bac en candidat libre et tenter ensuite le concours d'agent d'escalier. En attendant, je cherche du travail pour payer mon permis.

Qu'est-ce qui pourrait être amélioré pour aider des jeunes en difficulté ?

Lewis : J'ai passé presque 3 mois dans un foyer pour SDF à Pantin. Je n'avais pas de PASS Navigo, donc j'ai fraudé pour pouvoir aller en cours, et j'ai reçu des amendes. Ça aurait été bien qu'on me propose d'aller à l'Urgence Jeunes plus tôt.

Mariéta : On a beaucoup de projets, mais c'est dur quand on n'a pas un sou. Je n'ai pas le RSA par exemple. En fait, on a juste de quoi manger et faire quelques démarches (120€/mois pour l'alimentation ; 10 € pour le téléphone ; un peu d'argent pour les vêtements...). Si j'avais plus d'argent, je n'en ferais pas n'importe quoi. Ce n'est pas parce que j'ai 22 ans que je ne suis pas mûre ! Il faut aider les jeunes. Après tout, c'est nous le futur !

